

AGENDA POUR LES TROIS PAROISSES

Samedi 11 juillet

- 15h30 : mariage à L'Aigle (*Eléonore de la Hitte et Cosme d'Abadie*)
- 18h : messe à L'Aigle

Dimanche 12 juillet

- 9h30 : échange avec le Père Stéphane autour d'un café au presbytère de Moulins
- 10h30 : messe à La Ferté-Fresnel (*Père Guy de La Bretèche, Bernard Duteil, Emile Rammelaère, René Couturier*) avec baptême de Gabin Derocq
- 11h : messe à L'Aigle (*Edmé Marseille, Henri Guibout, Madeleine et Henri Churin*) et à Moulins-la-Marche (*Odette Jambon, Thérèse et Jean Masurier, Défunts des familles Launay-Masurier, Guillaume Pouillet, pour un malade Roger Peltier*)

Mercredi 15 juillet

- 9h : messe à la sacristie de l'église Saint Martin de L'Aigle

Jeudi 16 juillet

- 11h : prière pour les malades et les personnes en difficulté à La Ferté-Fresnel
- 18h30 : messe à la sacristie de l'église Saint Martin de L'Aigle

Vendredi 17 juillet

- 9h : messe à la sacristie de l'église Saint Martin de L'Aigle

Samedi 18 juillet

- 14h30 : mariage à Saint Symphorien (*Maëlys Pannier et Thibaut Verhaeghe*)
- 15h : messe à la mémoire de Colombe Desjardins à Bonsmoulins
- 18h : messe à L'Aigle

Dimanche 19 juillet

- 10h30 : messe à La Ferté-Fresnel (*Denise et Albert Coispel et leur fils Rémi, Marie-Antoinette de Tavernier*)
- 11h : messe avec confirmation d'adultes à L'Aigle (*Jacques Mesnil, René Couturier, Henriette Maiard, Familles Quéruel-Louviot et Neel-Lefeltz*) et à Moulins-la-Marche (*Marie-Claude Piche, pour un malade Roger Peltier*)

DEFUNTS

Nous portons dans notre prière Eveline Barriol décédée cette semaine.

DIVERS

- **Du 13 juillet au 16 août inclus, l'accueil de la maison paroissiale de L'Aigle et le standard téléphonique seront ouverts uniquement le matin de 9h30 à 12h du lundi au samedi (sauf jours fériés).**
- Portons dans notre prière les trois adultes de notre pôle qui seront confirmés le 19 juillet au cours des messes dominicales de L'Aigle et de Moulins : Antoine Anfray, Vincent Hébert et Julien Pedebernard. Ils n'avaient pu recevoir ce sacrement à la vigile de Pentecôte à la cathédrale en raison de la crise sanitaire.

L'Évangile de ce dimanche (Mt 13, 1-23) nous montre Jésus prêchant sur les rives du lac de Galilée, et parce qu'une grande foule l'entoure, il monte sur une barque, s'éloigne un peu du rivage et prêche de là. Quand il parle au peuple, Jésus utilise de nombreuses paraboles: un langage compréhensible à tous, avec des images tirées de la nature et des situations de la vie quotidienne.

La première qu'il raconte constitue une introduction à toutes les paraboles: c'est celle du semeur qui jette sa semence généreusement dans tous les types de terrain. Et le vrai protagoniste de cette parabole c'est précisément la graine qui produit plus ou moins de fruit selon le terrain dans lequel elle est tombée. Les trois premiers sont des terrains improductifs : le long du chemin, les graines ont été mangées par les oiseaux; sur le sol caillouteux, les bourgeons se sont desséchés rapidement, car ils n'avaient pas de racines ; dans les ronces les graines ont été étouffées par les épines. Le quatrième terrain est la bonne terre, et là seulement, les graines prennent racine et portent des fruits.

Dans ce cas, Jésus ne s'est pas limité à présenter la parabole, il l'a aussi expliquée à ses disciples. La semence tombée sur le chemin indique ceux qui écoutent l'annonce du Royaume de Dieu mais ne l'accueillent pas; ainsi le Malin arrive et l'emporte. En effet, le Malin ne veut pas que la semence de l'Évangile germe dans le cœur des hommes. C'est la première comparaison. La deuxième est celle de la semence qui est tombée sur les pierres: elles représentent les personnes qui écoutent la parole de Dieu et l'accueillent immédiatement, mais superficiellement, parce qu'elles n'ont pas de racines et sont inconstantes ; et quand arrivent les épreuves et les difficultés, ces personnes sont immédiatement abattues. Le troisième cas est celui de la semence tombée dans les ronces, Jésus explique qu'il se réfère aux personnes qui entendent la parole, mais, en raison des préoccupations mondaines et de la séduction de la richesse, elle est étouffée. Enfin, la semence tombée sur un terrain fertile représente ceux qui écoutent la parole, l'accueillent, la gardent, et la comprennent, et elle porte du fruit. Le modèle parfait de cette bonne terre est la Vierge Marie.

Cette parabole parle à chacun de nous aujourd'hui, comme elle a parlé aux auditeurs de Jésus il y a deux mille ans. Elle nous rappelle que nous sommes le terrain où le Seigneur jette inlassablement la semence de sa Parole et de son amour. Avec quelles dispositions la recevons-nous ? Et nous pouvons nous poser la question : comment est notre cœur ? A quel terrain ressemble-t-il ? Une route, un terrain caillouteux, des ronces ? Il dépend de nous de devenir le bon terrain sans épines ni cailloux, mais labouré et cultivé avec soin, de façon à porter de bons fruits pour nous et pour nos frères.

Et nous ferons bien de ne pas oublier que nous sommes des semeurs. Dieu sème de bonnes graines, et ici aussi nous pouvons nous poser la question : quel genre de semence sort de notre cœur et de notre bouche? Nos paroles peuvent faire beaucoup de bien et aussi beaucoup de mal; elles peuvent guérir et elles peuvent blesser ; elles peuvent encourager et elles peuvent déprimer. Rappelez-vous : ce qui importe, ce n'est pas ce qui entre, mais ce qui sort de la bouche et du cœur.

Que la Vierge Marie nous apprenne, par son exemple, à accueillir la Parole, à la garder, et à la faire fructifier en nous et chez les autres.